

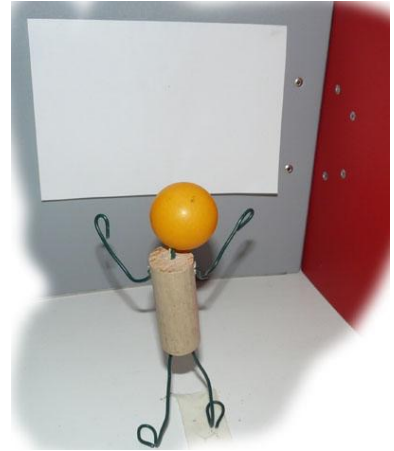
# La main droite du copain

Dans cette page, on décrit une activité pour apprendre à reconnaître la gauche et la droite d'autrui.

Pour effectuer le travail, il faut que chaque élève soit capable de retrouver sa propre main droite. Cela ne signifie pas que chacun doit avoir intégré solidement sa gauche et sa droite, on peut aussi s'appuyer sur des trucs momentanés permettant de se lancer dans le travail même si l'on a encore des hésitations sur sa main gauche et sa main droite.

Dans le même groupe d'élève pourront donc se côtoyer :

- Julie, qui sait montrer sa main gauche et sa main droite sans hésitation, sans avoir besoin de réfléchir.
- Moshine, qui se souvient qu'il écrit avec la main gauche... alors l'autre main est la droite.
- Calvin, qui a besoin de regarder ses mains pour savoir, car il a un petit grain de beauté sur la main droite (un moment d'observation de ses deux mains pour y chercher une différence peut aider les enfants qui en ont besoin à trouver un repère de ce genre).
- Chloé, à qui la maîtresse vient de dire que si elle regarde le tableau blanc, sa main droite est du côté du mur rouge (ah oui, c'est celle-là, dit Chloé en levant sa main droite). Chloé ne s'en souviendra peut-être pas dans quelques jours, mais pour l'instant elle réussit même à retrouver sa main droite dans la salle de motricité en imaginant qu'elle regarde le tableau de la classe.
- Paul qui ne parvient pas à utiliser ce genre de repère. Il se servira de la gommette que la maîtresse placera dans la paume de la main droite de chaque élève participant. La main droite de Paul, c'est celle qui a la gommette.



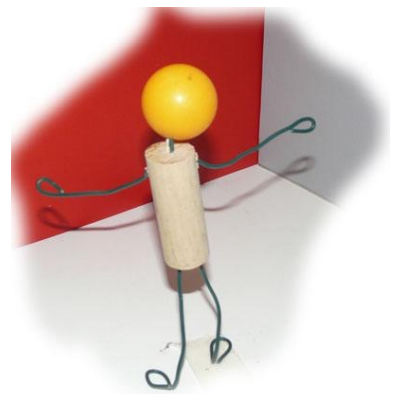
Pour commencer, la maîtresse colle donc une gommette dans la paume droite de chacun des participants.

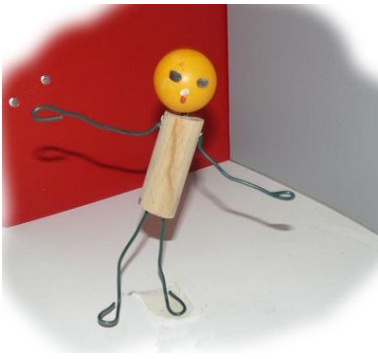
Les enfants jouent par 2, l'un des deux ferme les deux mains pour que la gommette ne soit pas visible... l'autre doit trouver la main droite, celle avec la gommette.

Certains remarqueront assez vite que quand on se met derrière un camarade, les deux mains droites, celles qui ont les gommettes, sont du même côté.

La maîtresse veillera à faire partager cette connaissance.

Ça marche encore si tout un groupe se met en file indienne, toutes les mains droites sont du même côté.

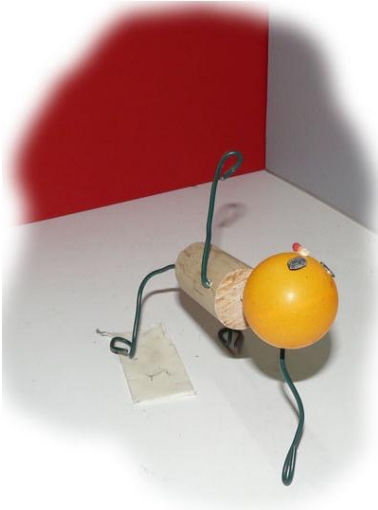
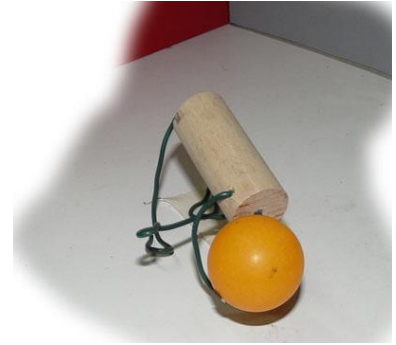




En revanche, quand on se place en face d'un camarade, la main droite de l'un est en face de la main gauche de l'autre.

Le travail peut débuter dans la salle de classe, mais il est rapidement plus intéressant et plus amusant d'utiliser la salle de motricité.

Les enfants y adopteront plus facilement des positions où il est difficile de retrouver leur main droite.



Je peux imaginer que Saïd va se relever et que je me mettrai derrière lui... mais je peux aussi me coucher sur le dos pour être vraiment derrière lui.

Quand chacun expliquera aux autres comment il a fait pour trouver, on aura une occasion magnifique d'utiliser en situation le vocabulaire lié à l'espace.

Si je m'allonge en dessous de Saïd et que je regarde son dos, est-ce la même chose que s'il était debout et que je me plaçais derrière lui ?

Et maintenant, comment faire pour utiliser les connaissances de base ? Sans compter que ce rusé de Saïd a croisé les bras.

Quand on croise les bras, on place la main droite du côté gauche, mais elle s'appelle toujours la main droite.

Le côté droit, c'est celui de la main droite quand on est dans une position habituelle, sans croiser les bras.



## **Remarques :**

Dans la version décrite ci-dessus, l'élève qui cherche la main droite peut s'approcher de celui qu'il observe, se placer autant que possible derrière lui ou en face de lui pour utiliser les repères mis en évidence lors de la première séance.

Le fait que chaque élève ait une gommette dans la main facilite l'alternance des rôles. Chacun des élèves du binôme prend la pause une fois sur deux et cherche l'autre fois.

En revanche, si la gommette est proposée systématiquement, cela n'incite pas à mémoriser des repères personnels pour retrouver sa propre main droite. Parmi les élèves décrits plus haut, cela ne change rien pour Julie, Moshine et Calvin qui savent déjà retrouver seuls leur main droite. La présence de la gommette est utile à Paul qui, sans elle, ne pourrait pas participer au travail, mais elle dispense Chloé de s'imaginer en face du tableau... ce qui pourrait pourtant l'aider à mémoriser sa droite et sa gauche. On peut donc préférer une alternance en seulement deux périodes. Pendant la moitié du travail, le même élève prend la pause, puis on change pour la suite. Ainsi il est possible de ne placer une gommette dans la main des observateurs que s'ils en ont réellement besoin.

Si cela devient trop facile, on peut proposer une version dans laquelle l'élève observé a toujours une gommette dans la main droite, mais a également une de ses deux mains dans une moufle ou une chaussette. L'observateur reste derrière une ligne tracée à quelques mètres ou dans un cerceau placé par la maîtresse. Sa tâche est de déterminer si la main gantée est la droite ou la gauche. Il peut alors y avoir plusieurs observateurs, les échanges pour se mettre d'accord sur la réponse fournissent une nouvelle occasion d'utiliser en situation le vocabulaire spatial.

Quand on s'est mis d'accord... ou si l'on n'y parvient vraiment pas, il reste à demander à l'élève qui posait de montrer ses mains... celle qui était cachée par la moufle contenait-elle la gommette ?